

LES ENFANTS D'ATREE

AGAMEMNON

D'APRES

ESCHYLE

>

ELECTRE

SOPHOCLE

>

ORESTE

EURIPIDE



MISE EN SCENE
CYRIL
COTINAUT



LES ENFANTS D'ATREE

AGAMEMNON ESCHYLE > ELECTRE SOPHOCLE > ORESTE EURIPIDE

Mise en scène / Cyril COTINAUT

Assistanat à la mise en scène / Cyrielle VOGUET (*Agamemnon*) et Charles POMMEL (*Oreste*)

Collaboration artistique / Sébastien DAVIS, Myrtille BORDIER

Scénographie / Rachel VERDONCK, Jean TARTAROLI

Création son / David GEFFARD (*Electre*), Baptiste TANNE (*Agamemnon*, *Oreste*)

Lumière / Emmanuel PESTRE

Avec / Julien AUBRUN (*Le Veilleur*, *Le Précepteur*, *Pylade*) / Aymeric CHAPUIS (*Le Héraut**) / Marie-Laure COMMUNAL (*Le Choeur*) / Cyril COTINAUT (*Egisthe*) / Catherine HARGREAVES (*Clytemnestre*, *Tyndare*) / Marc LAMIGEON (*Le Héraut**, *Ménélas**) / Nolwenn LE DOTH (*Chrysothémis*) / Yann LHEUREUX (*Agamemnon*, *Oreste*) / Julie PALMIER (*Hélène*) / Pierre-Benoist VAROCLIER (*Ménélas**) / Cyrielle VOGUET (*Electre*)
(* en alternance)

Administration / Sylvie MAILLARD

Diffusion / Rachel VERDONCK

Crédit photo / Gabin RIVOIRE / Cyrielle VOGUET / Rachel VERDONCK

Production / TAC.Théâtre

Coproduction / Théâtre Gérard Philipe - Scène Conventionnée de Frouard / Forum Jacques Prévert de Carros
NEST - CDN de Thionville Lorraine / Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur

Soutien / Centre Culturel Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy dans le cadre du dispositif Les Plateaux Lorrains avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine / ENSATT / Les Subsistances - Lyon / Ville de Nancy

Aide à la création / DRAC Lorraine / Conseil Régional de Lorraine

Représentations (*tout public et scolaire*)

17 mai 2014 NEST - CDN de Thionville Lorraine (57)

14 mars 2015 Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur (06)

11 avril 2015 Forum Jacques Prévert de Carros (06)

Pourquoi une trilogie antique?

« La création en 2011 d'*Electre* de Sophocle m'a engagé sur la voie d'un théâtre sans décor, sans costumes, fondé sur le travail créateur des acteurs, sans artifices, ceci dans le but de construire un spectacle constamment **ouvert** sur les spectateurs. Le souci permanent de la compréhension des auditeurs, la transmission soigneuse de la fable, le souhait de mettre en valeur les thèmes et questions que pose la pièce, le désir de porter à la scène un texte réputé difficile d'accès m'ont conduit à envisager de travailler sur la suite d'*Electre*. L'absence d'un *Oreste* de Sophocle a ouvert la possibilité de construire un **diptyque** original grâce à Euripide. La conservation d'un *Agamemnon* d'Eschyle a laissé la place au projet utopique de reconstruire une **trilogie** antique, réunissant autour d'une même famille mythologique, les trois grands poètes tragiques dans leur chronologie.

Si l'expérience probante d'*Electre* a ainsi nourri la création d'*Oreste* puis celle d'*Agamemnon*, il est également vrai que chaque nouveau spectacle a approfondi la portée et le sens du précédent. L'engagement de l'équipe artistique s'est déplacé de la réalisation d'un spectacle unique vers l'**immersion** dans l'essence même de la tragédie antique, berceau de nos théâtres modernes. La forme volontairement dépouillée de ces spectacles a permis d'échapper à toute tentative de reconstitution historique et de mettre, plus que la forme, le fond de ces tragédies au coeur même de la réflexion des spectateurs d'aujourd'hui.

Dire que ces textes universels résonnent encore à nos oreilles relève du cliché. Donner les moyens à ces oeuvres de vivre aujourd'hui sur un plateau relève d'un engagement profond de montrer que les problèmes qui agitaient nos ancêtres il y a deux millénaires sont exactement les mêmes qu'aujourd'hui et que les réponses n'ont donc pas été trouvées. Pour ma part, je trouve cela tragique.»

Cyril Cotinaut

GENESE DU PROJET

En 2009, j'ai proposé à un groupe d'acteurs de travailler le temps d'un laboratoire sur le thème des figures mythologiques grecques féminines et sur l'étude des structures de la tragédie antique. En 2011, avec six acteurs, nous créons *Electre* de Sophocle au Théâtre Gérard Philipe – Scène conventionnée de Frouard, sans moyens, sans production, mais animés par le fort désir de montrer le résultat de notre travail de laboratoire. Quelques représentations plus tard, le spectacle *Electre* est accueilli en 2012 par le Théâtre National de Nice – CDN de Nice Côte d'Azur et l'idée de prolonger notre recherche vers les deux autres auteurs tragiques, Eschyle et Euripide, commence à naître...

NOTE D'INTENTION

/// LE MOTEUR DE LA FABLE

«Qu'arrive-t'il à Electre et Oreste après le meurtre de leur mère?» est une question que nous avons rencontrée plusieurs fois auprès des spectateurs d'*Electre* de Sophocle. Elle nous a conduit à nous intéresser à l'ensemble des membres de cette famille des Atrides, notamment à ce qui s'était passé avant et après *Electre*, à travers les figures d'Agamemnon (le père) et d'Oreste (le frère). A la façon des antiques grecs qui assistaient à trois tragédies successives, dans le cadre d'un concours entre poètes, dans une grande fête collective et citoyenne qui durait plusieurs jours, l'idée d'une trilogie a commencé à germer.

/// NAISSANCE D'UNE TRILOGIE

En 2009, nous créons *Electre* de Sophocle, puis en 2011, *Oreste* d'Euripide et enfin, en 2013, nous sommes revenus à l'origine de la saga, avec la création du spectacle *Agamemnon* d'Eschyle. Est né alors le projet **Les Enfants d'Atrée** *Agamemnon / Eschyle > Electre / Sophocle > Oreste / Euripide*, une trilogie alors inexistante permettant la rencontre unique et chronologique des trois grands poètes dramatiques grecs.

Dépassant le cadre formaté de la simple représentation théâtrale, en nous inscrivant dans la durée (4 années), nous sommes engagés dans la voie d'un «théâtre-événement» (trois spectacles d'environ 1h30 chacun) avec une équipe d'acteurs, de techniciens, et des spectateurs, enthousiastes à l'idée de partager cette aventure particulière.

/// L'UNIVERSALITE DE LA TRAGEDIE ANTIQUE

2500 ans nous séparent de nos ancêtres grecs, et pourtant les thèmes fondateurs des tragédies antiques résonnent aujourd'hui à nos oreilles. Perte de foi, quête de justice, avènement de soi, ruptures familiales... Les auteurs grecs ont su inscrire leurs récits dans une **universalité** sidérante.

Il semble que la survivance des textes anciens ne laisse aucun doute quant au caractère atemporel du propos. Les formes supposées et attribuées à la tragédie grecque (trois acteurs masqués, cothurnes...) ne nous intéressent guère car les formes, comme les modes, sont soumises à la loi du temps. Seul le fond importe dans notre travail et, sans tomber dans la «contemporanéisation» à tout prix, **le travail que nous menons sur la tragédie grecque vise à révéler le fond philosophique par le souci d'une forme populaire et accessible aux hommes de notre temps.**



/// D'ESCHYLE À EURIPIDE : L'HISTOIRE D'UN POSITIONNEMENT FACE AU MONDE

Qu'un homme puisse défaillir est tout-à-fait concevable. Qu'un Dieu puisse laisser s'accomplir une injustice sans lui-même agir contre celle-ci tue la foi en ce Dieu. En d'autres termes, les Dieux doivent agir pour continuer à exister, sans quoi les hommes ne croiront plus en eux. C'est la fin de la **foi** et le début de l'athéisme.

A la lecture de *L'Iliade* ou *L'Odyssée* ou de la plupart des tragédies grecques, il est surprenant de constater à quel point il était clair pour les antiques que «les Hommes sont les jouets des Dieux»... et enfin d'observer, abasourdis, ces mêmes humains ayant conscience de la **responsabilité** des Dieux et dans le même temps perpétuant accusations et atrocités à leurs congénères...

D'Eschyle à Euripide, en passant par Sophocle, nous pouvons observer une très nette évolution de la pensée de l'Homme vis-à-vis des Dieux et de la conscience de soi au sein d'une collectivité. De la croyance en la destinée pré-écrite chez Eschyle, nous abordons l'émergence de l'athéisme avec l'écriture de Sophocle et l'idée de responsabilité de nos actes chez Euripide. Des figures antiques (Clytemnestre, Agamemnon, Electre et Oreste...), qui sont aussi des parties de nous-mêmes, les représentants de nos pensées, que l'on convoque parfois tout au long de notre vie.

Cette saga antique en trois volets permet d'appréhender chronologiquement l'histoire de la pensée de l'Homme et de son positionnement face aux croyances, à la foi, à la responsabilité.

LA FABLE

LE MYTHE

Le cycle des Atrides (littéralement «Fils d'Atrée») est une histoire mythologique grecque qui raconte la malédiction d'une famille à travers plusieurs générations. Elle s'achève avec le meurtre du roi Agamemnon par son épouse Clytemnestre, assassinée à son tour par ses deux enfants, Electre et Oreste.

AGAMEMNON

Partie I ESCHYLE

Après dix années d'absence ayant abouti à la victoire des Grecs sur les Troyens, le roi Agamemnon, chef de l'armée grecque, revient à Mycènes. Sa femme Clytemnestre l'attend avec impatience, moins par amour que mue par un profond et funeste désir de venger par le sang le sacrifice de sa fille Iphigénie, assassinée par Agamemnon au départ de la guerre de Troie...

ELECTRE

Partie II SOPHOCLE

Dans l'espoir de venger son père Agamemnon assassiné par Clytemnestre, Electre fait exiler son jeune frère Oreste afin qu'il revienne, un jour, punir leur mère parricide. Pendant des années, Electre cultive sa haine ; sur les marches du palais royal, elle en appelle à la vengeance des Dieux, à la rébellion des hommes et au retour de son frère... La réapparition d'Oreste permettra-t-elle de rétablir l'équilibre : «mort pour mort ?»

ORESTE

Partie III EURIPIDE

Quelques jours après l'assassinat de leur mère, Electre et son frère Oreste attendent le jugement de la cité qui doit décider de leur vie ou de leur mort. Harcelé par la culpabilité d'un matricide, Oreste souhaite que justice soit rendue à son égard mais ainsi qu'à ceux qui sont à l'origine de son malheur : sa soeur Electre, le couple maudit Ménélas et Hélène, et les citoyens eux-mêmes qui refusent de prendre leur part de responsabilité dans le meurtre de Clytemnestre qui découle pourtant de la Guerre de Troie.



LES
PARTIE I
ESCHYLE

ENFANTS D'ATREE AGAMEMNON

CREATION 2014

Agamemnon est une production du TAC.Théâtre

COPRODUCTION

NEST - Centre Dramatique National de Thionville Lorraine
TNN - Centre Dramatique National de Nice Côte d Azur

SOUTIEN

Forum Jacques Prévert - Carros
Théâtre Gérard Philipe - scène conventionnée de Frouard

REPRESENTATIONS (tout public et scolaire)

2014 Forum Jacques Prévert de Carros (06)
NEST - CDN de Thionville - Lorraine (57)

2015 Théâtre National de Nice / CDN de Nice Côte d Azur (06)
Forum Jacques Prévert de Carros (06)



A PROPOS D'AGAMEMNON

« Prétention insensée que de vouloir échapper à la volonté des Dieux. »



« Et il ose égorger sa propre fille. Pourquoi ? Pour mettre en branle des navires et poursuivre une guerre entreprise pour une femme. »

/// UNE ADAPTATION SUR MESURE

Même si ce spectacle est le premier de la trilogie, il est le dernier que nous avons créé. Le texte d'*Agamemnon* est celui qui a demandé le plus de réflexion et de travail. Dans un premier temps, parce que nous avions déjà posé un certain nombre de protocoles et de codes théâtraux lors de la création antérieure du diptyque *Electre/Oreste*. Ensuite, parce que la **nature du langage** d'Eschyle n'est pas la même que celle de Sophocle et d'Euripide.

Là où Sophocle et Euripide organisent une série d'argumentations contradictoires et s'appuient sur une langue et des images concrètes, Eschyle cultive les sous-entendus, les métaphores et les références mythologiques. La traduction et l'adaptation de l'*Agamemnon* d'Eschyle étaient nécessaires afin de ne pas créer un décalage de la langue altérant la cohérence lors du passage à l'*Electre* de Sophocle.

Nous avons donc traduit l'*Agamemnon* dans l'idée d'atténuer la structure poétique au profit de la lisibilité du sens, modelant les métaphores selon un moule argumentaire. Les échanges entre Clytemnestre et le Choeur ou Agamemnon en sont plus piquants, plus vifs, les sous-entendus plus lourds de sens.

/// LA PLACE DU CHOEUR, LA PLACE DES DIEUX

La mise en parallèle des trois auteurs fait apparaître plusieurs différences profondes... D'Eschyle à Euripide, en passant par Sophocle, on constate en premier lieu une disparition progressive et profonde de la place du **Choeur des citoyens**.

Paradoxalement, les thèmes évoluent dans un sens contraire à cet appauvrissement du Choeur : chez Eschyle, la place des Dieux est constamment nommée et le Choeur est une présence permanente. Chez Sophocle, les premiers signes d'athéisme semblent se faire sentir. Chez Euripide enfin, c'est l'homme, dans sa dimension quasi-psychologique qui prend la place première dans la structure dramatique. Plus les thèmes se rapprochent de l'Homme, plus le Choeur des hommes disparaît et avec lui, les Dieux. En tout cas, sa place, chez Eschyle, tout comme les références faites aux Dieux, est primordiale.

/// AGIR SUR SON DESTIN ?

Là où Sophocle et Euripide s'appuient sur le dialogue comme fondement de l'action dramatique, à la façon de plaidoiries contradictoires susceptibles d'emporter l'adhésion d'un auditoire, Eschyle donne à ses figures la pleine connaissance de l'immense fragilité de l'Homme. Qu'il puisse convaincre ou non, il est soumis à la volonté des Dieux Ou nous pourrions dire de son Destin. Dans ce rouage qui consiste à opposer un **espoir illimité** avec la **certitude de l'échec**, naît ce que nous nommons dans notre travail *Tragédie*.

Chacune des figures présentes, tout en ayant une parfaite conscience de l'**inéluclabilité** de la mort, exprimée à longueur de tirades, doit trouver sa source primitive de **vie**, son désir fulgurant de modifier le cours de son destin. Tout en s'en remettant à la volonté divine, chacun d'entre eux joue au mieux les cartes que le sort lui a mis dans la main. Car, celui qui perd une bataille, n'en a pas perdu pour autant la guerre. Ainsi, c'est au jeu de la roulette russe que vont s'opposer le mari et la femme, Agamemnon et Clytemnestre, en pleine connaissance de la place de la balle dans le barillet. Jusqu'au prochain coup...

Nous sommes sans aucun doute ici au cœur d'un théâtre d'une intelligence rare, qui nous permet à tous, acteurs et spectateurs, d'être systématiquement en avance sur le déroulement de la fable, et donc d'être pleinement à l'écoute de la pertinence de l'écriture.

Dans cet *Agamemnon*, nous avons cherché à revenir à la source du théâtre antique, un théâtre puissamment **collectif**, où la parole, principalement monologique, est systématiquement donnée à entendre à la foule, dans sa **radicalité**, dans sa souche presque primitive.

« La sagesse naît ensuite, après nos peines. »

LES ENFANTS D'ATREE

ELECTRE

PARTIE II
SOPHOCLE

CREATION 2011

Electre est une production du TAC.Théâtre

COPRODUCTION

TGP Frouard - Théâtre Gérard Philipe - Scène Conventionnée

SOUTIEN

Ville de Nancy - Avec la complicité des Subsistances - Lyon et de l'ENSATT

REPRESENTATIONS (tout public et scolaire)

2011 Théâtre G. Philipe - Scène conventionnée de Frouard (54)
RAMDAM - Ste-Foy-Lès-Lyon (69)
Théâtre Georges Brassens - St-Laurent-Du-Var (06)
Conservatoire à Rayonnement Régional - Nice (06)
Théâtre de Verdure - Vagney (88)

2012 Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur (06)

2013 Forum Jacques Prévert - Carros (06)
Fort Antoine - Monaco

2014 Théâtre Ici et Là - Mancieulles (54)
Théâtre L'Elysée - Lyon (69)
NEST - CDN de Thionville - Lorraine (57)

2015 TNN - CDN de Nice Côte d'Azur (06)
Théâtre Municipal - Ville de Riom (63)
Forum Jacques Prévert - Carros (06)



A PROPOS D'ELECTRE

« (...) qu'on ne me parle plus jamais de justice, d'honneur ni de piété dans le monde. »



/// RIRE DE SON PROPRE SORT

« Car il mettait tout son espoir dans la fin. »

Ce qui détermine le genre *tragique* réside principalement dans la fin donnée à l'histoire. Généralement, la mort.

Pourquoi, s'agissant d'une tragédie, le spectacle devrait-il être austère, triste, fataliste ? Pourquoi les acteurs devraient-ils emprunter cette figure douloureuse mais digne de celui qui souffre et continue cependant à braver la tempête, pourquoi l'action elle-même devrait-elle porter les stigmates de la lourdeur, de l'oppression, du néant à venir ?

Nous avons décidé de nettoyer la tragédie des clichés qui l'alourdissent, comme la vie elle-même qui peut être douce et légère malgré la mort qui attend tout être vivant.

On peut **rire de la tragédie**, du moment que le rire laisse la place, à la toute fin, à l'**effroi**. Pour Electre, à l'effroi issu de la réalité d'une fille et d'un fils qui assassinent sauvagement leur mère.

/// « ETRE » HUMAIN

« C'est ma mère et c'est Egisthe, la maîtresse et l'amant qui ont fendu, à coup de hache la tête de mon père. Et cela n'émeut personne. »

Dans le cadre d'un vaste **laboratoire** mené pendant l'été 2009 avec une douzaine d'acteurs sur le thème des *figures mythologiques grecques féminines*, la figure d'Electre s'est imposée comme celle qui suscitait le plus de controverses, le plus de questions, le plus de difficultés quant aux thèmes abordés.

Les présences féminines contradictoires (fille/soeur/mère/choeur) donnent matière à des dialogues riches où, pour une fois, et ceci du fait de la quasi-absence de protagonistes masculins, ce n'est pas la question du rapport de la femme par rapport à l'homme (comme ce peut être le cas dans Antigone) qui est abordée, mais de la **femme en tant qu'être humain**, évitant dès lors la question de la féminité en tant que raison d'être. Electre n'est pas Electre parce qu'elle est une fille, mais parce qu'elle est un être humain devant affronter une situation à laquelle un homme pourrait être tout à fait confronté. Bien sûr, on trouve également dans le mythe d'Electre les thèmes classiques (et psychanalytiques!) du refus de la mort du père, de la haine de sa mère, du transfert sur le frère... De façon plus sociale, les thèmes de la vengeance, de la justice personnelle du Tallion, de l'insoumission parcourent la pièce.

/// UNE DECLARATION D'ATHEISME

C'est la déclaration publique d'**athéisme** qui nous intéresse davantage dans la figure d'Electre et qui distingue la version de Sophocle des autres tragiques grecs.

Qui ne s'est jamais dit face aux injustices terrestres telles que les guerres, les famines, les maladies, etc...

Si Dieu existe, alors que fait-il ? S'il est vrai qu'un Dieu juste nous protège, alors pourquoi laisserait-il faire ?

« Je suis toujours frappé par les gens qui ont la Foi. Je les envie. Ils trouvent des réponses à leurs questions dans une présence extérieure à eux-mêmes.

La seule image de Dieu que je puisse avoir est la suivante : un homme dans une barque au milieu d'un océan en tempête. Des vagues de vingt mètres de haut peuvent à tout moment précipiter dans les abysses la frêle embarcation. L'homme ne peut alors faire qu'une seule chose : s'accrocher à la barque et se dire: *Je ne peux rien faire. Ce n'est pas moi qui décide...*»

Electre, d'une certaine façon, est dans cette barque. Elle s'accroche et attend. Qu'un homme, qu'un Dieu, qu'un frère, que quelque chose d'extérieur à elle agisse.

Electre, parce qu'elle ne sait plus lire les signes favorables, parce qu'elle décide de renoncer au futur pour s'inscrire dans le présent, parce qu'elle attend une réponse qui, pour elle, n'arrive pas, décide d'**agir par elle-même**, de faire ce que les Dieux semblent incapables de faire.

Mais il est parfois vain de croire que l'homme dans la tempête peut sortir ses rames et se sortir seul du chaos, surtout lorsque la haine et la rancœur est le premier des moteurs... Acte d'insoumission certes, mais aussi acte d'athéisme, négation de toute croyance et affirmation du remplacement des actes divins par les actes humains, Electre entre en résonance avec notre époque et nos contemporains par son absence de foi, par la croyance en soi plutôt qu'en l'autre.

« Ne laisse tes petits malheurs engendrer d'autres malheurs. »

LES
PARTIE III
EURIPIDE

ENFANTS D'ATREE ORESTE

CREATION 2013

Oreste est une production du TAC. Théâtre

COPRODUCTION

Forum Jacques Prévert de Carros

SOUTIEN

TGP Frouard - Théâtre Gérard Philipe - Scène Conventionnée
Ville de Nancy

Le Lavoir Théâtre - Menton

Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur

Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy
(dans le cadre des Plateaux Lorrains)

avec le soutien financier du Conseil Régional de Lorraine

DRAC Lorraine

Conseil Régional de Lorraine

REPRESENTATIONS (tout public et scolaire)

2013 Forum Jacques Prévert de Carros (06)
Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice (06)

2014 TGP - Scène conventionnée de Frouard (54)
Théâtre Ici et Là - Mancieulles (54)
Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur (06)
NEST - CDN de Thionville - Lorraine (57)

2015 TNN - CDN de Nice Côte d'Azur (06)
Forum Jacques Prévert - Carros (06)



A PROPOS D'ORESTE

« Puisque je suis coupable, je me dois d'entraîner dans ma chute ceux qui m'ont trahi ? »



/// ELOGE DE LA DESOBEISSANCE - VERS UNE RESISTANCE CIVILE

A la question : « Qui est responsable du meurtre de Clytemnestre? », l'athée répondra certainement : « C'est Oreste qui a tué, parce que les Dieux n'existent pas ».

Posons la question autrement:

Le président ordonne au général de mener la guerre. Le général ordonne au soldat de tuer l'ennemi. L'ennemi est tué. Question : Qui a tué l'ennemi?

Alors que nous cherchons souvent la responsabilité **unique** - celle de l'autre, celle de l'homme politique, celle de la société - nous savons au fond de nous que la responsabilité est souvent **partagée**, qu'une seule cause suffit rarement à caractériser un événement, d'où notre immense difficulté et notre désarroi souvent à participer d'un système duquel nous ne savons pas comment sortir. Si nous refusons cette responsabilité partagée, que nous décidons alors de ne plus contribuer à l'injustice, nous entrons en **résistance** et donc en **désobéissance**. Plus facile à dire qu'à faire...

Oreste devait-il désobéir en refusant de tuer sa mère? Où commence sa responsabilité et où s'arrête t'elle?

L'envergure de ces textes antiques est de savoir poser une situation extrême, radicale, à laquelle nous ne serons jamais confrontés, afin de pouvoir nous en **distancier** et émettre alors un avis, quand dans le même temps nos problématiques personnelles, pourtant moindres, nous laissent dans le statu quo de l'**indécision**.

/// DE MA RESPONSABILITE

« Je me questionne souvent sur mon rapport au monde, à la société, à ses injustices. Comment s'engager? Il est toujours facile de cliquer sur « J'aime », je refais le monde en fumant une cigarette ou je polémique en sirotant une bière... Mais il est trop facile de considérer que cela constitue un **engagement**. »

Alors quoi? S'engager dans l'humanitaire? Se suicider en s'immolant par le feu comme le font régulièrement des moines tibétains pour faire entendre leur appel au secours?

Coincé entre action et inaction, nous cherchons la voie du milieu. Nous n'avons que des questions, aucune solution. Ceci est **notre tragédie**.

« Je ne prétends pas, par mon acte de mise en scène, répondre à ces questions. Je souhaite trouver la meilleure façon de les poser, sans prétendre donner une quelconque réponse. La question que je perçois dans cet *Oreste* d'Euripide touche à cette notion de responsabilité face aux injustices du monde. »

La figure d'Oreste est remarquable en ce sens que le jeune homme a assassiné sa propre mère et accepte pleinement sa culpabilité. Le coupable idéal en quelque sorte. En condamnant Oreste à mort, la société fait son travail et élimine celui qui a fait du mal. Mais, le matricide d'Oreste est l'achèvement d'une longue série de conséquences où de nombreux protagonistes ont leur part. La société peut toujours punir le dernier maillon de la chaîne, celui dont la faute est visible parce qu'elle est **directe**. Oreste, abandonné tour à tour par tous, lutte pour ne pas répondre au chaos vers lequel les autres semblent le conduire. Il lutte pour ne pas tuer, pour ne pas punir, pour ne pas se venger de la société des hommes qui le condamne. Il attend un signe, humain ou divin, qui puisse lui donner des raisons d'espérer et de continuer à croire en l'humanité.

/// COMEDIE ? TRAGEDIE ?

Oscillant sans cesse entre tragédie sanglante et comédie satyrique, nous avons choisi d'adapter le texte original d'Euripide en privilégiant la dimension tragique de la pièce. *Oreste* ressemble à une parodie de justice où, à travers des figures familiales, politiques et religieuses, nous assistons à un procès de l'humanité où le coupable désigné tenterait, à quelques heures de mourir, de montrer que les crimes sont davantage les conséquences d'une société qui pousse à les commettre que l'apanage d'un seul homme qualifié de délinquant.

En appelant aux dernières lueurs de l'humanité qui sommeille en nous, Oreste espère une prise de conscience de l'homme qui entrerait enfin en résistance face à sa lâcheté primaire. A défaut, la voie de l'extinction de la race des hommes s'ouvrirait comme un chaos duquel personne ne pourrait réchapper. Mais la punition ultime n'est peut-être pas celle que tout le monde attend...

PROJET ARTISTIQUE

/// EXPERIENCE / FORMATION DES ACTEURS

Les acteurs invités aux laboratoires sont pour la plupart issus des **Ecoles Nationales Supérieures de théâtre** en France ou en Belgique ou des Classes à Orientation Professionnelle comme il en existe dans quelques Conservatoires en France.

Depuis 2009, plusieurs comédiens issus de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon), de l'**ERAC** (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes), du **TNS** (Théâtre National de Strasbourg), de l'**INSAS** (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles), de l'**Ecole Supérieure de Liège**, de la Classe Professionnelle du **Conservatoire d'Avignon** ont participé à l'élaboration des spectacles du TAC.Théâtre.

Leurs formations, diverses et solides, les ont amenés à cotoyer des metteurs en scène de niveau national ou international dans le cadre de leurs études et/ou des spectacles dans lesquels ils ont joué.

/// EXPERIMENTATION / LABORATOIRE

Les spectacles du TAC.Théâtre sont issus d'un travail que nous appelons «Laboratoire». Il s'agit de périodes de travail allant de une à deux semaines où un groupe d'acteurs (entre dix et vingt) se réunit autour d'une méthode de travail et de plusieurs textes à la thématique commune. Pendant ce laps de temps, les acteurs proposent plusieurs fois dans la journée ce que nous nommons «Etudes», c'est-à-dire des propositions personnelles, individuelles ou collectives, autour d'un extrait, d'une scène, d'un monologue.

Les acteurs sont totalement libres des moyens de jeu utilisés et créent par eux-mêmes de la matière, qui servira à la fois de fondement à l'analyse dramaturgique à venir, mais également de matériau de construction du futur spectacle. Plusieurs laboratoires sont nécessaires à l'élaboration du spectacle final dont la dernière étape est la mise en forme (notamment scénographique) de l'ensemble.

/// ORIGINALITE / PROCESSUS DE REPETITION

Les acteurs réunis autour des spectacles des Enfants d'Atrée ont expérimenté la méthodologie de l'**Etude** sous la direction de Cyril Cotinaut, lui-même formé à cette méthode de répétition par le pédagogue russe **Anatoli VASSILIEV** lors de ses années de formation au sein du premier département de Recherche et de Mise en Scène à l'**ENSATT**.

L'Etude est une méthode de répétition, initiée par **Stanislavski** à la fin de sa vie, et qui a fait depuis plus d'un siècle ses preuves dans le théâtre russe.

Fondée sur des règles d'improvisation strictes, elle vise à libérer l'acteur de la contrainte des mots écrits, en privilégiant son propre langage, développant organiquement ses propres moyens de jeu, dans le souci d'en faire un créateur à part entière du spectacle et de mettre en avant le sens du texte plutôt que sa forme. D'Etude en Etude, l'acteur approche le texte sans apprentissage mécanique avec la mémoire de l'Action.

Le spectacle créé est donc une adaptation du texte original avec pour principal souci de préserver une langue orale, compréhensible, dépouillée de tout lyrisme.



/// NOUVEAUTE / TRADUCTION, ADAPTATION

Le travail autour d'*Electre*, d'*Oreste* et d'*Agamemnon* se fonde sur **plusieurs traductions**, servant de bases de jeu aux acteurs. A l'issue des séries d'Etudes, un nouveau texte, c'est-à-dire une nouvelle traduction s'est élaborée et a été progressivement fixée par les acteurs. Le nouveau texte, **issu du jeu lui-même**, a été ensuite comparé au texte original grec afin d'évaluer si la nouvelle traduction, tout en étant le fruit du travail créateur de l'acteur, restait en adéquation avec le texte originel. L'**Etude**, en tant que moyen de vérifier et d'élaborer une traduction, vise à respecter davantage la sensation de jeu de l'acteur, la conduite organique de l'Action dramatique et la compréhension plus intuitive des arguments du texte sans se soumettre à une unique traduction littéraire préalable.

Le résultat de ce travail rend le jeu de l'acteur plus spontané, plus naturel et génère un spectacle où la langue n'est plus un obstacle à la compréhension du sens pour les acteurs et les spectateurs.

D'où la naissance d'un spectacle vivant, les acteurs conservant une marge de manoeuvre non négligeable en cours de représentation, l'improvisation liée à l'Etude restant le fondement de l'**acte de création** de chaque acteur en jeu.

/// SIMPLICITE / ESPACE et IMAGES

En souhaitant mettre la fable en avant, en privilégiant le travail créatif de l'acteur, en choisissant de rompre délibérément avec l'illusion théâtrale en intégrant complètement la présence des spectateurs au déroulement de l'histoire, en se rapprochant d'un théâtre brechtien dépourvu d'artifices et privilégiant l'information au sentiment, l'image globale du spectacle est celle du dépouillement quasi-total: plateau nu, coulisses à vue, costumes contemporains, accessoires quotidiens...

Nous avons le souci d'adapter nos spectacles aux divers lieux qui l'accueilleront, en révélant à chaque représentation les murs du théâtre, en utilisant les infrastructures existantes, en salle ou en plein air, afin de proposer, si ce n'est un théâtre politiquement engagé, du moins un **acte artistiquement engagé** dans le souhait de remettre l'individu (acteur et spectateur) au coeur d'une rencontre humaine, sous le prétexte d'une histoire universelle.

MISE EN OEUVRE

/// SUR LA FORME

En assumant une vision brechtienne du théâtre, nous souhaitons mettre au centre du théâtre une question autant politique, qu'éthique à laquelle nous demandons aux spectateurs de réfléchir.

Nous avons fait le choix de perpétuer la tradition d'un théâtre où l'acteur et les idées sont au centre de la création, dont l'ambition est de donner à voir un théâtre accessible et intelligible.

Nous essayons également de montrer comment le peu de moyens matériels permet de questionner les codes théâtraux et de mettre en valeur l'imaginaire. Le moteur essentiel de cette démarche «scénographique» étant le questionnement automatique du lieu dans lequel le spectacle sera joué. L'espace est constamment remis en question, dans le respect de la technique, suivant les qualités spatiales du lieu où nous nous trouvons.

/// LES MEMES ACTEURS SUR LES TROIS SPECTACLES

Nous avons fait le choix de réunir autant que possible les mêmes acteurs sur les trois spectacles, faisant ainsi apparaître, par exemple, Oreste sous les traits de son père, Agamemnon. En incarnant le père puis le fils, le choix du même acteur pour deux rôles différents mais à la lignée commune, crée un sentiment de spirale incessante de la vengeance, à travers les générations. Les fils héritent des maux de leurs pères. Ils peuvent alors les perpétuer ou bien, à force de persévérance, briser le cycle infernal.

/// SUR LA NECESSITE DES STRUCTURES OUVERTES

Oreste ne convaincra jamais Ménélas de lui sauver la vie. Cela fait plus de deux millénaires que, chaque soir, en public, il échoue. Dans cette joute verbale éternellement reprise, les figures d'Oreste et de Ménélas ne changent pas, leurs arguments non plus.

La seule chose qui change profondément chaque soir, c'est le spectateur. Il est la donnée constamment renouvelée. C'est donc lui, constitué en assemblée publique si l'on peut dire, qu'il faudra chercher à convaincre par les arguments et la rhétorique.

Ceci répond à la nécessité impérieuse d'«ouvrir» le spectacle aux spectateurs, afin de pleinement l'intégrer au processus de réflexion.

La structure de jeu ouverte permet de réaliser que le spectacle peut – et doit? – se jouer chaque jour, chaque soir, car il restera toujours des spectateurs à convaincre, faire fléchir, questionner, des individus avec lesquels réfléchir sur les problèmes existentiels de l'être humain face à son destin.

/// SUR LA PLACE DU CHOEUR

Le coryphée des spectateurs. Il est le porte-parole du chœur des spectateurs qui, s'ils ne parlent pas, n'en sont pas moins des êtres pensants. Il agit au nom du public (entendue comme une entité bienveillante, en quête de sens et de vérité).

A ce titre, son rôle est de guider, d'aiguiller leur réflexion, parfois de l'influencer. Le chœur commente, il a de la distance par rapport à l'action, mais il l'élargit également par ses réflexions, analogies etc...

En confiant le rôle du coryphée à une seule comédienne, toujours très proche du public, voire assise parmi eux, nous avons fait le choix d'un coryphée actif. Il agit, intervient.

Ce Chœur, tel que nous l'avons créé, est donc un spectateur actif, pas seulement dans la réflexion mais aussi dans son intrusion dans l'espace scénique. Il est davantage à l'image de l'homme moderne : il n'est plus enfermé dans un rôle social prédéterminé, il est la polyvalence sociale: critique, respectueux, engagé, passif, en empathie ou bien encore le contraire, assis ou debout, loin de ce qui se passe et parfois très proche. Il est «nous».



LES ENFANTS D'ATREE

UN SPECTACLE / UN DIPTYQUE / UNE TRILOGIE

/// AGAMEMNON, ELECTRE et ORESTE
TROIS SPECTACLES INDEPENDANTS

/// ELECTRE > ORESTE
UN DIPTYQUE

/// LES ENFANTS D'ATREE
UNE TRILOGIE ANTIQUE

AGAMEMNON ESCHYLE

ELECTRE SOPHOCLE

ORESTE EURIPIDE

ELECTRE > ORESTE
PARTIE II SOPHOCLE / PARTIE III EURIPIDE

LES ENFANTS D'ATREE
AGAMEMNON > ELECTRE > ORESTE
PARTIE I ESCHYLE / PARTIE II SOPHOCLE / PARTIE III EURIPIDE

Nous avons pris soin, pour chaque partie de la trilogie de respecter également le caractère indépendant de chaque spectacle.

Ainsi, les structures d'accueil peuvent sans difficulté choisir, comme pour une formule à la carte, un des spectacles indépendamment de la fable complète des *Enfants d'Atrée*.

Chaque spectacle est d'une durée d'1h40 environ, sans entracte.

L'idée d'inscrire le travail sur *Oreste* dans la continuité du spectacle *Electre* autorise la possibilité de la représentation d'un **diptyque**.

Cette proposition permet aux spectateurs d'aborder deux tragédies antiques à la suite.

Qu'arrive-t-il à *Electre* et *Oreste* après le matricide qu'ils ont commis ?

Ce diptyque permet d'assister à un spectacle d'une durée totale de 3h00 environ composé de deux parties d'1h30 chacune, avec entracte. Il est également possible d'assister à ces 2 spectacles sur 2 jours consécutifs.

C'est ainsi que nous avons fait le pari de travailler autour d'une **trilogie antique** écrite par les **trois auteurs grecs**, respectant l'ordre chronologique de la lignée et celui des auteurs.

Cette proposition, alternative au spectacle de consommation unique, ouvre la porte à un **positionnement** différent du spectateur face à ce qu'il va voir au théâtre, en l'engageant dans une dynamique plus profonde de réflexion sur l'événement atypique auquel il désire participer. Il s'agit là d'une proposition qui correspond au souhait d'un **théâtre-événement**, un théâtre qui dépasse le cadre de la simple proposition pour s'inscrire dans une perspective collective plus vaste, sur un territoire et dans la durée.

Nous proposons cette saga antique dans son intégralité sous la forme de trois parties qui se suivent (ou sur 3 jours consécutifs), comptant chacun 1h30 de représentation, pour un spectacle total d'une durée de 4h30 entrecoupé de deux entractes d'environ 30 min chacune.

EQUIPE ARTISTIQUE 1/3



Cyril COTINAUT
Mise en Scène

Formé au Conservatoire de Nancy (**Di-dier KERCKAERT**), il dirige jusqu'en 2004 la compagnie **ExtraMuros** (théâtre de rue et jeune public). Formateur de plusieurs ateliers en Meurthe et Moselle, il écrit et met en scène plusieurs spectacles pour enfants et pour adolescents et monte plusieurs pièces pour adultes.

En 2004, il intègre le premier Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon), sous la direction du maître russe **Anatoli VASSILIEV**. Avec **Adolf SHAPIRO**, il joue et participe à la mise en scène d'une adaptation de *La formation de l'acteur* de Stanislavski.

A sa sortie de l'**ENSATT** en 2007, il crée le TAC.Théâtre.

En tant que metteur en scène, il met en scène en 2008 *Alcibiade sur le chemin de Damas* au **Festival IN d'Avignon / Atelier Vassiliev**. En 2009, il co-met en scène avec **Sébastien DAVIS**

L'Ecole des Bouffons de Michel De Ghelderode, **spectacle finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène au Théâtre 13** (Paris). En 2011, *Electre* de Sophocle, créé au TGP de Frouard. En 2013, *Oreste* d'Euripide au **Forum Jacques Prévert de Carros** ainsi que *Bérénice* de Racine au Lavoir Théâtre de Menton. En 2014, *War Translations* de Lisa Ouss avec les élèves de l'ensemble 22 de l'**ERAC** (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes).

En tant que collaborateur artistique, il a travaillé notamment avec la compagnie MAVRA (Lorraine); le Théâtre Corps Beaux (Martinique) sur le spectacle *Man-teca*, d'A.P. Torriente («**Prix Coup de Cœur de la Presse**» festival off d'Avignon 2007); La Scène Déménagement (Nice) sur *Les Caprices de Marianne* de Musset...

En tant qu'acteur, il joue notamment le rôle de Molière dans *L'impromptu de Versailles* de Molière, mis en scène par **Anatoli VASSILIEV** (**Festival IN d'Avignon 2008**). En 2011, à nouveau dans *L'impromptu de Versailles*, cette fois mis en scène par **Paul CHARIERAS** (**Production Théâtre National de Nice**). En 2013, dans sa mise en scène de *Bérénice* de Racine.

En tant qu'enseignant, Titulaire du Diplôme d'Etat - Enseignement Théâtre, il est **professeur** au Conservatoire de Nice et a enseigné à l'Ecole Premier Acte (Lyon), à l'Université de Nice, au Théâtre National de Nice et en tant qu'intervenant artistique a encadré des stages au sein de la la Classe Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire d'Avignon, de la Licence d'Etudes Théâtrales à l'Université Nancy 2, du Théâtre Universitaire de Dijon, du Conservatoire de St-Denis de la Réunion...



Sébastien DAVIS
Collaboration artistique

Après avoir travaillé avec **Jerzy GROTOWSKI** et **Thomas RICHARDS**, il crée la compagnie ARTERIA. En 2001, crée *Thyeste 1947* au **Théâtre du Soleil**, adaptation de Sénèque, joué au Festival Off d'Avignon au Théâtre de la Danse Golovine. Puis, **Jean-Pierre SIMEON** l'invite à participer au Printemps des Poètes: naissent les *Visites Poétiques* au sein du Musée d'Orsay en 2003 et 2004. S'ensuit une *Visite Surréaliste* au Musée du Louvre dans le cadre du Printemps des Musées.

A l'**ENSATT**, avec Cyril COTINAUT, il co-met en scène *Alcibiade sur le chemin de Damas* et *L'Ecole des Bouffons* de Ghelderode. Depuis 2009, il collabore avec les JMF (Jeunesses Musicales de France) : met en scène le concert des **Chet Nuneta**, les spectacles musicaux *Bons Cailloux de Crocassie*, *Turluru*, *Histoires d'Eaux...*

Emmanuel PESTRE
Lumière

Il travaille à la régie technique du **Théâtre du Moulin** (Toul) aux côtés de Dominique BERTRAND.

Depuis plusieurs années, il travaille régulièrement en tant que régisseur lumière avec la compagnie **Materia Prima** (Didier MANUEL), **Scènes Vosges**, le **Théâtre du Peuple de Bussang** ...

Il a créé la lumière du spectacle *Electre* de Sophocle, m.s. Cyril COTINAUT.

Baptiste TANNE
Son

Formé au sein du département Son de l'**ENSATT**, il est également musicien et participe régulièrement aux créations sonores des spectacles d'**Anne MONFORT** (Le Granit - Scène Nationale de Belfort) pour *Ranger (sa vieille maîtresse)*, *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot*, *Si c'était à refaire*, *Nothing hurts*, *Les fantômes ne pleurent pas* ; de **Samuel GALLET** pour *Oswald de nuit* et *Les enfants atomiques* ; de **Sarkis TCHEUMLEKDJIAN** pour *Les Méfaits du mariage* ; **Isabelle PAQUET** pour *Tango nuit*, de **Jean-Philippe ALBIZZATI** pour *Il aurait suffi que tu soies mon frère* et *La Route...*



Rachel VERDONCK
Scénographie

Titulaire du **Diplôme d'Etat d'Architecte** (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture - Paris Malaquais), elle se spécialise dans la scénographie aux côtés notamment de **Guy-Claude FRANCOIS** et **Germinal REBULL**. Elle est également comédienne, formée au **Théâtre des Ateliers** d'Aix-En-Provence (**Alain SIMON**) et au sein de la **classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon** (**Jean-Yves PICQ**).

Elle a adapté la scénographie des trois spectacles des *Enfants d'Atrée* et a élaboré la scénographie de *War Translations* de Lisa Ouss (ERAC - C. COTINAUT).



Julien
AUBRUN

Le veilleur / Pylade

Formé au sein de la **classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon** (Jean-Yves PICQ), il intègre en 2009 la section Mise en Scène de l'**INSAS** de Bruxelles pour une année. Installé à Lyon, il co-fonde et participe au collectif Le Bleu d'Armand pour l'adaptation de *La Vie et les Oeuvres de Léopold II* de Hugo Claus. Pour la Compagnie Animation de Livron (26), il intègre les spectacles jeune et tout public : *La Guerre des boutons*, *Portmanteau*, *Diaspora*. Avec les **MAVRA** de Nancy (54), il joue dans le spectacle *Nos Optimistes* d'après Guy de Maupassant et dans *L'Île des Esclaves* de Marivaux. Il joue un spectacle jeune public en français sur les symboles de l'Hexagone, créé par le **Théâtre Français International** (Rome et tournée italienne).



Marie-Laure
COMMUNAL

Le Choeur

Formée au Conservatoire de Rouen, elle intègre en 2005 la section Jeu de l'**ENSATT** (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon) et travaille avec **Philippe DELAIGUE**, **Vincent GARANGER**, **Christian SCHIARETTI** et joue dans les mises en scène de **Marc PAQUIEN**, **Matthias LANGHOFF** et **Michel RASKINE**. Elle joue ensuite dans *Pittbul* de Lionel Spycher, m.s. **Mohamed BRIKAT**, dans plusieurs longs métrages, pour la radio et dans le cadre de lectures publiques et participe notamment à un stage de **François RODINSON** au CDN de Nancy. Elle travaille avec la compagnie nancéienne **MAVRA** (ACB Scène Nationale de Bar-Le-Duc) sur les spectacles *Nos Optimistes* et *La Nuit d'après* Maupassant et sur *L'Île des Esclaves* de Marivaux.



Catherine
HARGREAVES

Clytemnestre / Tyndare

Sortie de la section Jeu de l'**ENSATT** en 2004, elle travaille en tant que comédienne avec **Gilles CHAVASSIEUX**, **Myriam BOUDENIA**, **Baptiste KUBICH**, **David MAMBOUCH**... Elle est assistante à la mise en scène de **Christian SCHIARETTI** au TNP de Villeurbanne et de **Dieter DORN** à l'Opéra de Lyon. Elle a mis en scène *Lunch* de Steven Berkoff, *Kaveh Kanes* de David Mambouch, *Véra ou les Nihilistes* d'Oscar Wilde, *Un Grand Nombre* de Caryl Churchill, *Réalisme* d'Anthony Neilson, *Le Monde Merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson, *La Ballade du Vieux Marin*... Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a traduit quatre pièces: *Machinal* de Sophie Treadwell, *Réalisme* et *Le Monde Merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson et *Lunch* de Steven Berkoff.



Marc
LAMIGEON

Le héraut / Ménélas

Formé à l'**ENSATT** (2007), il y travaille avec **Philippe DELAIGUE**, **Olivier MAURIN**, **Guillaume DELAVEAU** et **Simon DELETANG**. Il est engagé par **Christian SCHIARETTI** dans *Les visionnaires* de J.D. de St Sorlin (TNP. de Villeurbanne) Il joue dans *Des couteaux dans les poules* de D. Harrower, m.s. **O. MAURIN** (Comédie de Valence) puis dans *Sniper Avenue* de S. Ristic et *Roméo et Juliette* de Shakespeare, m.s. **Magali LERIS**. (Théâtre des Quartiers d'Ivry). En 2009, il joue dans *L'Ecole des Bouffons* de Ghelderode, m.s. **Cyril COTINAUT** et **Sébastien DAVIS** (Prix Jeunes Metteurs en Scène - Théâtre 13). Enfin, il joue dans *Dans le vif* et *Le cabaret de la Grande Guerre* de M. Dugowson, m.s. par **P. GOLUB** (Théâtre de l'Union et Théâtre Firmin Gémier).



Nolwenn
LE DOTH

Chrysothémis

Formée au sein de la Classe Professionnelle du Conservatoire d'Avignon dirigée par **Jean-Yves PICQ** et à l'Université d'Avignon, elle est comédienne dans la troupe du Lerta et joue dans une adaptation des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare et *La Colonie ou l'Utopie des Femmes* de Marivaux, m.s. **Xavier DOIZY** au Festival Off d'Avignon. Elle joue dans une adaptation d'*Une saison en enfer*, de Rimbaud, Cie Après le déluge, m.s. **Willy PLAY** et co-fonde en 2011 le collectif «Le Bleu d'Armand» avec lequel elle crée *C'est dans l'ombre que le crocodile grossit le mieux* et *Life is a bitch*.

EQUIPE ARTISTIQUE 3/3



Yann
LHEUREUX
Agamemnon / Oreste

Il sort de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon) en 2004, et a joué depuis dans des mises en scène d'Anne-Laure LIEGEOIS, David MAMBOUCH, Marie-Hélène GARNIER, Adel HAKIM, Raul OSORIO, Élisabeth CHAILLOUX, Georges VERIN, Anne MONFORT, Catherine HARGREAVES...

Au sein de la compagnie des 7 Soeurs, il joue et co-met en scène avec la danseuse et chorégraphe Blandine PINON ses propres projets entre musique, danse et théâtre: *L'un de nous ne peut être faux* au théâtre de l'Élysée, Lyon, et *Le Refuge* au CCN de Rillieux-la-Pape.

En 2014, il a joué dans *Le Triomphe de l'Amour* de Mairivaux, mis en scène par Galin STOEVE et met en scène *La Mort de Danton* de Büchner.



Julie
PALMIER
Hélène / Chrysothémis

Après le Conservatoire de Toulon (Alain TERRAT) et la classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon (Pascal PAPINI), elle entre à l'école du TNS où elle suit les ateliers de Stéphane BRAUNSCHWEIG, Annie MERCIER, Pierre-Alain CHAPUIS, Alain OLIVIER, Jean-Paul WENZEL, Gildas MILIN, Julie BROCHEN, Ivan DOBTCHEV et Margarita MLADENOVA, Pascale FERRAN, Joël JOUANNEAU.

Elle joue ensuite dans la création de Charlotte LAGRANGE *On n'est pas là pour disparaître*, pour Valérie FURIOSI et la compagnie Héliosperdita, au festival In d'Avignon 2012, dans W/GB84, m.s. Jean-François MATIGNON, dans *Jean La Chance*, B.Brecht, m.s. Jean-Louis HOURDIN.

Elle s'engage dans la compagnie La Stratosphère, formée par des élèves du TNS, création en cours.



Pierre-Benoist
VAROQUIER
Ménélas

Après des études à Bristol et Harvard), doctorant de l'École Normale Supérieure et chercheur du Centre d'Études Poétiques, il se forme au jeu à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA / 2008) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2009) auprès d' A. SEWERYN, D. VALADIE, D. MESGUICH, P. TORRETON, Y. BOISSET, P. GARREL. Talents Cannes en 2012, il tourne en autres dans *Chinese Zodiac* de J. CHAN; *Ne le dis à personne* et *Les Petits Mouchoirs* de G. CANET; *Les Vivants et les Morts*, G. MORDILLAT; *Espion(s)* de N. SAADA; *Je vais bien, ne t'en fais pas* de P. LIORET... Au théâtre, il joue dans des mises en scène de F. RANCILLAC, J.P. VIDAL, J.L. MARTINELLI, C. BERG, N. LIAUTARD entre autres.



Cyrielle
VOGUET
Electre

Après l'EICAR (section réalisation) où elle réalise trois courts métrages, elle intègre la troupe de Fabrice EBERHARD (festival «MOLIERE à Collioure»). Elle travaille avec Vincent RIVARD (Département Mise en Scène de l'ENSATT) pour lequel elle joue *Pourquoi pas moi* et *La réalité n'existe pas*. On a également pu la voir dans *Coeur Océan* saison 1 et 2, série jeunesse pour France 2 (KD2A) ainsi que dans des publicités et des courts métrages, entre autres pour Jean-Pierre MOCKY aux côtés de Charles BERLING et Richard BORHINGER, ou encore Cyprien VIAL aux côtés de Nicole GARCIA et Johan LIBEREAU. En 2011, elle joue dans *L'Impromptu de Versailles* de Molière, m.s. Paul CHARIERAS (production TTNN - CDN de Nice Côte d'Azur).



Myrtille
BORDIER
Collaboration
artistique

Après ses études à Châlon-sur-Saône puis au sein de l'atelier du Grenier de Bourgogne, au Théâtre Mansart à Dijon et enfin au Conservatoire de Besançon (Marion COBY), elle entre dans la Classe Professionnelle du Conservatoire d'Avignon (Jean-Yves PICQ), puis intègre en 2010 l'ERAC (Ecole Régionale des Acteurs de Cannes) et travaille avec Gérard WATKINS, Hubert COLAS, Ludovic LAGARDE principalement. Elle a collaboré au spectacle *Electre*, m.s. Cyril CO-TINAUT, en tant que comédienne, puis assistante; au spectacle *Oreste* en tant que comédienne. Elle est actuellement comédienne permanente à La Comédie de Reims (Rémy BARCHE, Ludovic LAGARDE).

LE TAC. THEATRE

/// CREATION ET RAYONNEMENT

Né à la suite de la dissolution de la compagnie de théâtre de rue ExtraMuros (Nancy), le TAC.Théâtre (Travail sur l'Acteur en Création.Théâtre) a été créé en 2007 sous l'impulsion du metteur en scène Cyril COTINAUT suite à sa formation à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon) sous la direction du pédagogue russe Anatoli VASSILIEV.

A travers l'utilisation de la méthodologie dite de *l'Etude*, pratiquée en Russie et étrangement méconnue en France, le TAC.Théâtre propose **formations** et **spectacles** privilégiant le processus artistique et créateur de l'acteur : **l'Acteur**, son individualité, son organicité, son expérience au centre de la création artistique. En choisissant des textes généralement éprouvés par le temps et les époques, le TAC.Théâtre inscrit son action dans le retour à la **fable** et réenvisage le spectacle donné à voir comme une histoire partagée **collectivement** par les acteurs et les spectateurs.

L'acteur retrouve ainsi sa place centrale de narrateur, de conteur et d'interprète, celui par lequel le théâtre commence, l'exact égal ou alter ego du spectateur. Un théâtre d'acteur à spectateur, de personne à personne.

Installé à Villers-Lès-Nancy (54), le TAC.Théâtre étend ses activités au-delà de la Lorraine, notamment dans les régions PACA, Rhône-Alpes et Bourgogne. Il collabore avec des acteurs et des techniciens issus des formations supérieures de théâtre (ENSATT, ERAC, TNS, Conservatoire d'Avignon...), implantés dans différentes villes et régions françaises.

/// INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES

Outre les spectacles, le TAC.Théâtre s'inscrit dans une démarche pédagogique importante.

Principalement dirigées par Cyril COTINAUT, ces formations sont assurées de façon régulière au Conservatoire de Nice (département Art Dramatique, depuis 2009), au Théâtre National de Nice (ateliers de pratique artistique depuis 2010), à l'Université de Nice (depuis 2010), à l'école Premier Acte (Lyon / 2009-2010).

De façon ponctuelle, sous forme de stages au Conservatoire d'Avignon (Classe professionnelle / Direction J.Y. PICQ / 2008, 2009, 2010, 2012, 2014), au Conservatoire de St-Denis-de-la-Réunion (2011, 2015), au Théâtre Universitaire de Dijon (2010,2011), à l'école Premier Acte (Lyon / 2009, 2011, 2012), à l'Université Nancy 2 (Arts du Spectacle / 2009), à la compagnie Excès Terra (Lyon / 2009), au Théâtre Mon Désert (Nancy / 2009, 2010, 2011).

/// DES SPECTACLES MODULABLES POUR DES VERSIONS DANS LES SALLES DE CLASSE

Afin de transmettre au mieux l'essence de notre travail aux plus jeunes, nous proposons notamment une version du spectacle *Electre*, que nous appelons «version en cercle», totalement modulable et parfaitement transportable de lycée en lycée, sans aucun décor. Une fois comédiens/collégiens/lycéens réunis, le texte de Sophocle transite par le centre du cercle et le verbe est ainsi communiqué.

En totale immersion avec les comédiens, au cœur des enjeux du texte, les élèves participent pleinement du spectacle, et profitent de leur position d'auditeurs actifs, c'est-à-dire, réceptifs aux idées et disponibles à la réflexion...



SPECTACLES

2014 /// Agamemnon / Eschyle / M.s. Cyril Cotinaut

Créé le 11 avril 2014 au Forum J. Prévert de Carros (06)

Production TAC.Théâtre - Coproduction TAC.Théâtre et NEST- CDN de Thionville Lorraine (57) /Théâtre National de Nice - CDN de Nice Côte d'Azur

Avec le soutien du Forum J. Prévert de Carros et le Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard (54)

2013 /// Bérénice / Jean Racine / M.s. Cyril Cotinaut

Créé le 25 mai 2013 au Théâtre du Lavoir à Menton (06)

Production TAC.Théâtre. Avec le soutien du Théâtre du Lavoir (Menton) et de la Ville d'Arquian (58)

2013 /// Oreste / Euripide / M.s. Cyril Cotinaut

Créé en janvier 2013 au Forum J. Prévert de Carros (06)

Production TAC.Théâtre - Coproduction Forum J. Prévert de Carros /Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard

Avec le soutien de la ville de Nancy, du Théâtre du Lavoir de Menton, du Centre Culturel André Malraux - Scène Nationale de Vandoeuvre-Lès-Nancy dans le cadre du dispositif Les Plateaux Lorrains, avec le soutien financier du Conseil Régional de Lorraine. Avec le soutien de la DRAC Lorraine et du Conseil Régional de Lorraine

2011 /// Electre / Sophocle / M.s. Cyril Cotinaut

Créé en février 2011 au Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée de Frouard

Production TAC.Théâtre - Coproduction TGP de Frouard.

Avec le soutien de la ville de Nancy et de l'ENSATT et la complicité des Subsistances-Lyon.

2009 /// L'École des Bouffons / Michel de Ghelderode / M.s. Cyril Cotinaut et Sébastien Davis

Spectacle finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène / Théâtre 13 - Ville de Paris

Soutenu par le fonds d'insertion professionnelle de l'ENSATT. En co-réalisation avec le Théâtre 13 et la Ville de Paris

En collaboration artistique avec ARPA (Paris). Accueilli en résidence au Théâtre du Soleil et au Théâtre de l'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes, au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre Municipal de Thiais (94). Soutenu matériellement par le Théâtre National de Chaillot et le CDN des Amandiers - Nanterre

2008 /// Alcibiade sur le chemin de Damas / Platon et Magritte / M.s. C. Cotinaut et S. Davis

Festival IN d'Avignon 2008 / Atelier Vassiliev. Soutenu par l'ENSATT, le Festival d'Avignon et l'ISTS



EXTRAITS de PRESSE

/// L'Est Républicain

« ça démarre fort avec une Electre survoltée dans une ambiance plutôt rock n' roll! »

/// Le Patriote - Jacques Barbarin

« Le dénouement est dans le dénuement : nous n'avons pas besoin du temple d'Héra ou du Palais des Atrides. Nous trouvons la force de persuasion de l'acteur, de son expression par son verbe et par son corps. »

/// Vosges Matin

« Electre a emporté le public dans son exagération, sans larmes, mais dans l'esprit de la tragédie antique revisitée. »

/// Nice Matin

« Cyrielle Voguet se donne sans réserve.
De quoi donner du corps à cette version. »

/// Le Crabe des Arts - Ségolène Alunni

« La distanciation qu'a mise en place Cyril Cotinaut occasionne un regard nouveau sur la pièce de Sophocle, presque pédagogique, qui a l'avantage de parfaitement porter le texte, en le rendant accessible à tous. (...) Cyrielle Voguet est fascinante dans son interprétation expansive et frétilante d'Electre, et l'on retiendra le monologue de Julien Aubrun, rythmé par la musique de Borodine, un pur moment de délectation qui donne la chair de poule. »

/// La Semaine des Spectacles. Nice - Jean-Louis Châles

«Après Sophocle, c'est vers Euripide que bifurque la bouillonnante troupe (...). Avec Oreste, il est passionnant de constater que la jeune génération revient, en matière théâtrale, aux valeurs ancestrales, indémodables, enseignées par les Anciens, remises au goût du jour dans une modernité respectueuse de l'âme humaine.»

/// Nice Matin. Carros - Valérie Allasia

« LES DIEUX ETAIENT AVEC ELECTRE ET ORESTE. Vendredi Electre et le lendemain Oreste ont obtenu un véritable triomphe. Entre tragédie sanglante et comédie satyrique, les affres des enfants matricides ont déclenché des saluts comme on en voit peu sur une saison. (...) Pari gagné grâce à l'investissement généreux du metteur en scène et de ses comédiens. En projet, le montage d'Agamemnon d'Eschyle, le père assassiné des deux enfants matricides, a déjà son public local. Prêt à (re)voir la trilogie. »

/// La Semaine des Spectacles. Nice - Jean-Louis Châles

« Pour ceux qui n'auraient pas eu la chance d'assister l'année dernière à une représentation de ce mémorable Electre (...), voici l'occasion de (re)découvrir cette vision violente et sensuelle, douloureuse et ironique de la tragédie de Sophocle exacerbée par Cyril Cotinaut et une troupe de comédiens investis chairs et nerfs dans ce déchaînement de tempêtes qui agitent le crâne de ces héros d'un autre temps qui nous ressemblent étrangement. Effet miroir qui secoue. Théâtre agressif entre distance goguenarde et cris lâchés dans la forêt de nos angoisses. »

/// La Strada Théâtre

« Une mise en scène dépouillée pour un spectacle fort. (...) L'Electre de Cyril Cotinaut grave son empreinte sur Terre en tournant le dos aux conventions divines et en choisissant l'humain comme voie de salut. »

/// Nice Matin

« Du 11 au 13 Mars, une production du TNN permettra de replonger dans une trilogie antique avec Agamemnon, par Eschyle, de Cyril Cotinaut. Irina Brook a adoré son Oreste et le convoque donc dans cette version d'une simplicité absolue, qui fait passer un grand texte avec une étonnante proximité chez des jeunes, tous bouche bée, paraît-il. »

/// La Terrasse - Manuel Piolat Soleymat

« Plongée au milieu des Atrides.
Electre de Sophocle, Oreste d'Euripide, Agamemnon d'Eschyle : Cyril Cotinaut se plonge dans la lignée des Atrides. Un cycle de trois spectacles qui éclaire l'universalité des grands textes antiques. »

/ VIDEOS /

AGAMEMNON http://youtu.be/2_CJb7mR8k

ELECTRE <https://vimeo.com/49171175> & <http://youtu.be/lqX12hJOWPI>

ORESTE <http://youtu.be/7lLbSfr4xUE>

Tous les articles de presse (papier, web, vidéos...) sont sur
www.tac-theatre.org

CONTACTS

Cyril COTINAUT / cyril.cotinaut@gmail.com / 06.60.70.95.58

Rachel VERDONCK / verdonckrachel@gmail.com / Diffusion - Communication / 06.79.88.40.74

TAC.Théâtre / tactheatre@gmail.com

23, rue des côteaux 54600 VILLERS-LES-NANCY

www.tac-theatre.org



Licence n° 2 - 1012085 / SIRET: 502 650 179 00018